

Zeitschrift:	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber:	Société fribourgeoise d'éducation
Band:	3 (1874)
Heft:	1
 Artikel:	De l'enseignement de l'orthographie dite d'usage
Autor:	Viguier, G.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-1039850

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

III^e ANNÉE.

N^o 1.

JANVIER 1874.

BULLETIN PÉDAGOGIQUE

publié sous les auspices

DE LA SOCIÉTÉ FRIBOURGEOISE D'ÉDUCATION

Le BULLETIN paraît à Fribourg le 1er de chaque mois. — L'abonnement pour la Suisse est de 2 francs. Pour l'étranger, le port en sus. Prix des annonces, 20 cent. la ligne. Prix du numéro, 20 cent. Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à M. Horner, à Hauterive, et ce qui concerne les abonnements à M. Philipona, gérant de l'imprimerie catholique suisse, à Fribourg. — *Lettres affranchies.*

SOMMAIRE. — *De l'enseignement de l'orthographe d'usage*, par M. Viguer. — *Quelques mots sur l'enseignement de la grammaire*. — *Bibliographie*. — *Partie pratique*. — *Analyse littéraire : Le Héron*, par A. Perriard. — *Journal d'un jeune instituteur*. — *Scènes de la vie catholique en Irlande*. — *Chronique*.

DE L'ENSEIGNEMENT DE L'ORTHOGRAPHE DITE D'USAGE.

L'enseignement de l'orthographe dans les écoles primaires nous paraît généralement défectueux.

La *dictée* prend un temps énorme qui serait, nous semble-t-il, très-utilement employé à d'autres études. En outre, nous ne croyons pas qu'elle atteigne le but proposé. L'élève écrit les mots qu'il entend sans prendre la peine de faire attention à leur composition ; il les écrit mal et il en contracte l'habitude. Or, tout le monde sait par expérience combien est difficile à corriger la mauvaise habitude de mal écrire certains mots. Tout ce qui ressemble de près ou de loin à la cacographie est vicieux. La dictée commence par faire mal écrire les mots pour les corriger ensuite.

Nous ne parlons point de la *copie* : c'est un travail machinal qui ne laisse rien à la réflexion ni à l'observation ; il est encore plus que la dictée sujet aux erreurs et aux longueurs.

Comme pour l'étude de la grammaire, l'observation et la pratique sont les seuls moyens rationnels et sûrs d'obtenir de rapides progrès en orthographe. L'élève ne doit jamais écrire aucun mot sans connaître les éléments qui le composent. Par conséquent, on l'obligera à observer, à étudier préalablement comment sont les mots qu'il doit reproduire.

Le *Premier Livre de l'Ère nouvelle* conseille de réduire les exercices d'orthographe à la lecture, avec la transcription des mots difficiles et à la reproduction faite de mémoire des morceaux appris par cœur après observation orthographique.

La répétition de cet exercice engendre bientôt l'habitude d'observer, sans même s'en apercevoir, la composition des mots, et, une fois cette habitude contractée, la lecture suffit pour perfectionner l'art de l'orthographe.

En résumé donc, économie considérable de travail, développement de l'attention, agrément dans l'étude et rapidité des progrès : tels sont les avantages que la nouvelle méthode offre à l'étude jusqu'ici aride de l'orthographe d'usage.

G. VIGUIER, *ancien chef d'institution.*



QUELQUES MOTS SUR L'ENSEIGNEMENT DE LA GRAMMAIRE.

SUITE ET FIN.



Ici, c'était, croyons-nous, le moment de parler de l'orthographe de beaucoup de mots que les élèves doivent apprendre par cœur dans un vocabulaire. Pour les commençants surtout, la dictée d'un morceau qu'ils ont étudié ne conduit pas à de bons résultats. Preuve en est l'anecdote que nous trouvons dans le n° 10 du *Bulletin*, voir page 164, où les élèves remplissent de fautes horribles un morceau qu'ils ont appris par cœur, et qui par conséquent aura passé sous leurs yeux vingt à trente fois consécutives ⁽¹⁾.

A n° 10, page 159 : *Ne pas remettre de grammaire théorique entre les mains des jeunes enfants.* Tout cela a l'air de paraître excellent. Mais une bonne grammaire, non pas une grammaire théo-

(1) M. Perriard trouvera la réponse à cette observation dans le premier article que nous publions aujourd'hui. Qu'il nous permette de relever la contradiction qui lui est échappée en recommandant, d'une part, l'étude par cœur de mots, et d'autre part, en rappelant une anecdote qui condamne cette méthode.